



Chapitre 53 : Entre de bonnes mains **

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 53 : Entre de bonnes mains **

Elle enlève rapidement mon bandeau puis mon masque dans la foulée, comme si le tissu qui me cachait l'agaçait profondément, comme si elle avait hâte de me retrouver vraiment, et elle plonge sur moi pour m'embrasser avec toute sa passion.

Le contact de ses lèvres est dingue, j'ai beau en avoir rêvé ces trois dernières semaines, ça n'avait rien à voir, en fait peu importe à quel point on pense à quelque chose de toutes nos forces, c'est toujours tellement loin de la qualité de la réalité. Je soupire d'aise de la sentir ainsi contre moi et je glisse ma langue contre ses lèvres douces, qu'elle ouvre hâtivement.

Tandis que nos langues se caressent, je promène mes mains dans son dos, j'ai tellement besoin de la toucher, de la sentir, de la dessiner du bout des doigts. Je les passe sur ses fesses que je serre gentiment, allumant directement le désir au creux de mon ventre, et je remonte doucement le long de ses hanches puis de sa taille tandis qu'elle détache sa tête de la mienne pour prendre mes joues dans ses mains :

- Tu m'as tellement manqué, c'était si long ! gémit-elle en glissant ses yeux sur mon visage comme si elle n'arrivait pas à croire à mon retour.
- Toi aussi, ça a trainé, nous avons eu des complications, chuchote-je tandis que je fixe ses lèvres dans l'attente d'y gouter à nouveau.

J'ai du mal à me concentrer sur autre chose que sur elle. Je me plonge dans ses magnifiques yeux profonds, je ne peux pas croire qu'elle soit à moi et qu'elle soit si heureuse de me retrouver, je vois son bonheur au fond de ses pupilles, sa joie dans ses gestes... être attendu par la femme de sa vie est encore plus beau que ce que j'imaginais.

Plus les secondes passent, plus la tension électrique entre nous grandit et nos souffles accélèrent aussi furieusement que nos coeurs. Elle approche son visage du mien pour m'effleurer de son nez, visiblement déjà complètement happée par ma personne :

- Des complications ? souffle-t-elle contre ma peau.
- Oui c'est une longue histoire..., réponds-je avant de mordiller sa lèvre charnue du bout des dents.



Ses pupilles se dilatent à l'extrême et elle me regarde avec un désir incandescent. La tension entre nous est si forte que j'ai l'impression que je peux la palper, nos cœurs se sont retrouvés, mais nos corps s'appellent puissamment :

- Je ne crois pas que je vais pouvoir attendre la fin d'une longue histoire..., chuchote-t-elle.
- Moi non plus, réplique-je en replongeant sur sa bouche sensuelle.

Elle retire mon haut d'un geste et caresse les muscles de mes bras en ronronnant de bonheur puis elle me débarrasse de mon pantalon et j'attrape son dos pour la tirer contre moi, écrasant mes lèvres plus férolement sur les siennes face à son impatience qui me fait frémir.

Elle glisse ses mains entre nous et entreprend de défaire elle-même les lanières de sa jupe à toute vitesse, hâtive de nous déshabiller tout en m'embrassant langoureusement. J'ai l'impression d'être dans un rêve, que mes fantasmes prennent vie et je vrille déjà de désir alors que nous sommes toujours plantés devant sa porte d'entrée.

- Tu veux faire ça où ? souffle-t-elle en se tortillant pour laisser glisser sa jupe par terre.
- Sous la douche, murmure-je sans hésiter contre ses lèvres.

Elle recule tout doucement en direction de la salle de bain pour ne pas rompre notre étreinte, mais ce n'est pas assez rapide pour moi et je la prends au vol en lui arrachant un cri de surprise.

Une fois devant la douche, alors qu'elle se penche en avant pour allumer l'eau, en culotte, mes yeux s'accrochent sur ses fesses et je tombe à genoux pour les croquer l'une après l'autre, lui arrachant un petit couinement ravi. Elle se retourne face à moi et je prends son bassin pour l'attirer plus près, embrassant sa hanche de multiples baisers. Je suis trop excité, j'ai envie de lui arracher sa culotte immédiatement mais je tâche de rester un minimum gentleman.

Elle enlève son haut à toute vitesse puis retire son soutien-gorge, libérant ses seins, et je suis happé par la vision de leur perfection.

J'ai tellement envie d'elle que je ne sais même plus où donner de la tête face à tant de sensualité, son corps m'ensorcèle et m'étoit dit à la fois, je ne sais plus où je veux la toucher et comment, elle est en train de me faire disjoncter à être si belle. Déjà que je n'aurais *jamais* imaginé avoir une vite intime avec une femme, mais alors avec une beauté pareille... *Bordel j'ai trop de chance !* J'arrache finalement sa culotte, trop émoustillé par mes pensées et elle recule sous l'eau chaude en me fixant de ses yeux plus impatients que jamais :

- Tu me fais tout ce que tu veux Kakashi, mais tu me le fais vite, murmure-t-elle.

J'enlève mon dernier vêtement et je la rejoins, la plaquant durement contre le mur comme un prédateur fond sur sa proie et elle me prend immédiatement dans sa main pour me caresser



rapidement tout contre son ventre.

Bon sang, ça me fait tellement de bien, je sens mes épaules se contracter un peu sous la sensation, toute la pression de ma mission s'échappe de mon corps, il est tellement bon d'être de retour à la maison, de replonger dans ma bulle de bonheur.

Je glisse une main sur son intimité pour ne pas la laisser en reste et elle se tortille de plaisir en soupirant tandis que je me glisse contre sa mâchoire pour la mordiller sous ma passion brute.

L'envie de me laver vraiment après trois semaines de terrain m'apporte une idée alléchante, et je prends une bonne quantité de gel douche au creux de ma main avant de passer mes mains sur elle. La sensation est géniale, mes mains glissent à toute vitesse sur sa peau de déesse, que je caresse autant que je masse avec amour, jusqu'à atterrir sur ses seins. Mes pouces lubrifiés par le savon sur ses pointes sensibles la rendent dingue et elle se mord la lèvre :

- C'est trop bon comme ça, soupire-t-elle.

Elle décide donc de m'imiter et passe ses mains délicates sur mon corps à son tour, le lavant et le caressant comme je le fais sur elle, c'est tellement agréable. Voilà une bien belle façon de nous nettoyer, elle nous excite autant qu'elle nous connecte, elle nous aide à patienter avant de nous fondre l'un dans l'autre pour de bon et ce, dans la sensualité la plus totale.

Lorsqu'elle agrippe mon membre et s'en occupe avec la main glissante, je retiens un gémissement de plaisir. Ça fait des semaines que j'attends ce moment, d'être avec elle dans notre intimité, tout est exacerbé, grandiose et le rythme de sa main sur moi me transporte très haut.

Elle mord mes lèvres avec autorité, sans doute désireuse que je m'occupe d'elle, et je descends une main le long de son ventre pour lui donner ce qu'elle veut. Lorsque je la touche ainsi, elle se cambre de plaisir et pousse un petit cri que j'étouffe en l'embrassant.

Nous sommes brutes, instinctifs, nous nous touchons sans interruption depuis que j'ai passé la porte et c'est foutrement bon. J'aime ce qu'il se passe, j'aime que tout soit si désordonné, que nous nous douchions sans pourtant réussir à nous retenir de nous caresser le temps de nous savonner.

Elle accélère son mouvement sur moi :

- Kakashi... ! gémit-elle plaintivement pour me faire passer la seconde.

Nous rinçons rapidement le savon sur nos corps et je prends sa cuisse dans une main pour la relever tout en la plaquant contre le mur, comme dans l'avant-poste de Kumo il y a des mois en arrière. Elle halète bruyamment en me regardant dans les yeux et je me glisse en elle avec une infinie douceur, me remémorant notre première fois tous les deux dans cette même position. J'en ferme les yeux et j'appuie ma tête contre la sienne tant la sensation qui me submerge est forte, perdu entre le plaisir brute après trois semaines loin d'elle et l'émotion de mes souvenirs



de notre premières fois :

- Je t'aime tellement, murmure-je contre sa mâchoire.
- Je t'aime aussi, souffle-t-elle.

J'accélère graduellement ma vitesse, la faisant crier crescendo et je gémis bruyamment sans même y réfléchir moi aussi. Il est incroyable de constater à quel point j'ai pu perdre la teneur du plaisir qu'elle me procure dans nos moments intimes, mes sentiments pour elle sont si forts en cet instant qu'ils doivent décupler le plaisir que je prends, j'ai tellement besoin de lui montrer à quel point je l'aime, à quel point elle est parfaite pour moi, ses cris résonnent comme des récompenses à mes oreilles. Je glisse une main sur son clitoris, je veux lui faire autant de bien que possible, je veux qu'elle crie mon nom lorsque l'orgasme l'emportera. Mon ange tombé du ciel.

Elle se raidit peu à peu, me stimulant tandis que je vois sa jouissance approcher, j'admire son visage crispé appuyé contre le mur, j'admire la forme de sa bouche parfaite tandis qu'elle crie, sa poitrine qui se soulève rapidement et chaotiquement tandis qu'elle lutte pour respirer. Je suis dans un rêve, ma vie est un rêve avec elle, je veux la vénérer toute la nuit, la faire perdre la tête de plaisir et de bonheur comme elle le fait pour moi :

- J'ai envie de te faire l'amour toute la nuit, gronde-je à son oreille.
- Alors fais-le ! s'exclame-t-elle les dents serrées en se tendant un peu plus encore sous mes paroles.

Elle est tellement tendue que son corps est gainé contre le mur, elle ne touche même plus le sol, je la porte simplement de ma main autour de sa cuisse. Ainsi surélevée, j'ai facilement accès à ses seins alors je ne résiste pas, je me penche pour en prendre un entre mes lèvres et c'est visiblement la goutte d'eau :

- Kakashi ! crie-t-elle en basculant dans l'orgasme, griffant mon dos sans ménagement.

Son cri déclenche immédiatement ma propre jouissance et je pose la tête sur son épaule en me laissant submerger par le plaisir en grognant.

*

Je prends sa plus grande serviette, nous enroulant tous les deux dedans tandis qu'elle me serre par la taille, la tête posée sur mon torse, les yeux fermés. Elle a l'air si bien ainsi enveloppée, une vrai petite belette lovée contre mon torse. Je frotte doucement son dos par-dessus la serviette et elle soupire d'aise :

- Ce n'est pas si mal que tu partes en mission finalement... Ça me rappelle à quel point ma vie est parfaite quand tu es là, murmure-t-elle.



Je souris tout en la serrant dans mes bras un peu plus fort, en un beau câlin d'amour après la passion qui vient de nous animer et nous séchons tranquillement comme ça.

Nous filons ensuite nous glisser dans ses draps, j'ai à peine le temps d'ouvrir le bras qu'elle est déjà lovée contre mon torse, à sa place, et j'ai le bonheur de voir s'épanouir sur ses lèvres son habituel sourire béat. Il m'a tellement manqué.

- Pourquoi sous la douche... ? demande-t-elle avec curiosité.
- Ça fait trois semaines que je me lave comme je peux dans l'eau glacée d'une rivière, j'avais presque autant envie d'une douche chaude que de toi, réponds-je en riant doucement.

Elle relève la tête la bouche grande ouverte, feignant d'être vexée, mais je vois l'humour qui pétille au fond de ses yeux.

- J'ai dit *presque* ! me défends-je en gloussant.

Elle rit et place son menton sur ses mains, posées sur le haut de mon torse pour me regarder avec un petit sourire aux lèvres.

- Tu es vraiment la plus jolie femme que j'ai jamais vue, souligne-je.

Elle lève les yeux au ciel, comme souvent lorsque je lui dis des choses comme ça :

- Tu n'as pas dû beaucoup regarder alors ! réplique-t-elle.

Je pince gentiment la peau de son dos et elle rit en se tortillant contre moi, réveillant déjà mon excitation, assombrissant sans doute mon regard. Quand elle le croise, sa bouche s'entrouvre légèrement sous la surprise et elle vient m'embrasser de façon intéressée, comme un gros chat en chasse.

Notre baiser s'intensifie rapidement et je me glisse au-dessus d'elle tandis que nous nous replongeons l'un dans l'autre, frémissant au même rythme jusqu'à ce qu'elle morde tout doucement ma lèvre inférieure en m'observant de ses beaux yeux :

- J'ai déjà envie de toi..., murmure-t-elle en soupirant.
- On devrait pouvoir s'arranger alors, réplique-je avec un sourire en coin.

Je descends doucement le long de son corps, semant des baisers plus ou moins longs et appuyés jusqu'entre ses jambes.

Je me régale de son corps ainsi, doucement, langoureusement, jusqu'à la faire monter encore et encore dans son excitation, jusqu'à ce qu'elle se déverse de plaisir sur ma langue et que ses gémissements ne cessent plus, jusqu'à ce qu'elle se tende et tremble contre moi pour la deuxième fois avant d'atteindre le septième ciel.



*

Plus tard dans la nuit, elle joue avec ma main devant nos visages, emmêlant nos doigts avec tendresse et je me mets à imaginer une bague à son annulaire lorsqu'elle interrompt mes pensées :

- J'aime tellement quand tu es là et que c'est simple entre nous, dit-elle.
- Simple entre nous ? demande-je.
- Tu sais, quand Minato ne nous dit pas de ne pas nous fréquenter ou quand tu ne me quittes pas subitement ..., explique-t-elle.
- Ça n'arrivera plus, affirme-je avec un pincement au cœur.
- Je sais, je dis juste que j'aime ces moments, répond-elle en me souriant gentiment.
- Je m'endormais toutes les nuits avec ton petit masque dans ma main, dis-je en sachant que cette information la ravira.

Et effectivement, elle se redresse comme un ressort pour me regarder dans les yeux, absolument radieuse :

- C'est vrai ?! s'exclame-t-elle.
- Bien sûr que c'est vrai.

Elle me saute dessus avec panache, écrasant ses lèvres souriantes contre les miennes avec force. Il est tellement simple de la rendre heureuse dans le fond, comment ai-je pu croire que je n'arriverais pas à la rendre un minimum heureuse alors qu'elle est si facile à contenter ? Si je lui souris, elle sourit ; si je la prends dans mes bras, elle ronronne ; si je lui fais un compliment, elle rougit ; et alors si j'aime simplement le cadeau qu'elle m'a offert... elle irradie de bonheur par tous les pores de sa peau.

Au terme de longues embrassades nous finissons inévitablement par faire l'amour encore une fois, tendrement et simplement, serrés l'un contre l'autre. Nous nous observons amoureusement pendant notre ébat, allongés chacun sur un flanc avec simplement sa jambe par-dessus mon corps. Elle s'agrippe à mes épaules, tandis que je la serre contre moi d'un bras, lui donnant un rythme lent contre mon bassin de l'autre pour profiter du moment.

Son visage est juste en face du mien, nos nez s'effleurent parfois, nos petits râles de plaisir réguliers se mêlent...

- Je t'aime si fort Kakashi..., articule-t-elle.
- Tu es l'amour de ma vie, réponds-je en l'embrassant.



J'ai tellement envie de lui demander de devenir ma femme que ça me brûle la langue... mais je ne crois pas que le moment soit approprié.

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés